

LE COCHER



ILLUSTRÉ PAR SANS CRAVATE.CA



Achetez le savon de ce personnage en ligne:
odeurdeslegendes.com

Tous droits réservés -
Savonnerie des Diligences 2012

L'histoire se passe à Eastman, ou plutôt à Dingman's Flat, le nom du village à la fin du 19e siècle, nommé ainsi en l'honneur d'une riche ferme équestre anglaise appartenant à John Dingman. Propriétaire de plusieurs chevaux pur sang de grande valeur, M. Dingman engagea Édouard Petitpas comme palefrenier. Petitpas besognait fort dès l'aube jusqu'au soir, puis dormait dans une modeste bicoque à proximité de l'écurie. Il aimait soigner ces bêtes fougueuses, ce qui ne l'empêchait pas de rêver de devenir cocher. Depuis sa plus tendre enfance, il se voyait élégamment vêtu, conduisant une diligence de huit chevaux, admiré de tous pour la mener diligemment sur le chemin des Diligences.

Un jour de l'Action de grâce, M. Dingman, qui aimait épater la galerie, fit donner une réception pour sa famille et ses amis au Silver Valley Hotel, et pensa y inviter son fidèle employé Édouard. Ce dernier, bien qu'intimidé, accepta l'invitation avec plaisir. Un somptueux dîner attendait les convives, et Édouard en profita pour goûter à tout. Sa préférence alla pour des morceaux d'oranges odorantes et bien dodues. Comme sa condition modeste ne lui permettait pas de s'en offrir, il ne pensa pas mal faire d'en rapporter, prétextant que ces oranges l'avaient tout bonnement envoûté.

Sur le coup de minuit, alors qu'il avait un peu trop picolé, son rêve de devenir cocher refit surface plus que jamais. "Adviene que pourra, c'est l'occasion d'atteler les deux plus beaux étalons de la ferme à la carriole du propriétaire !" Tout juste comme il sortait de l'allée principale de la ferme, les deux chevaux s'emballèrent, Édouard perdit l'équilibre et alla se frapper la tête contre un tronc de pin blanc centenaire. Il se réveilla à l'infirmerie et fut sévèrement grondé par Dingman ... pour avoir dérobé des oranges !

L'incident permit à Édouard de faire comprendre à son patron qu'il avait des ambitions justifiées pour un si consciencieux palefrenier. Quelques années plus tard, Édouard devint cocher du village et put s'offrir autant d'oranges qu'il le désirait!